

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 octobre 2021

PROJET DE LOI

portant assentiment à l'Accord
modifiant le Traité instituant
le Mécanisme européen de stabilité,
signé à Bruxelles le 27 janvier et
le 8 février 2021

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
MME **Kattrin JADIN**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif du vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude.....	3
II. Discussion	4
III. Votes.....	13

Voir:

Doc 55 **2176/001 (2020/2021):**
001: Projet de loi.

Voir aussi:

003: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 oktober 2021

WETSONTWERP

houdende goedkeuring van de Overeenkomst
tot wijziging van het Verdrag tot instelling
van het Europees Stabiliteitsmechanisme,
ondertekend te Brussel op 27 januari en
8 februari 2021

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Kattrin JADIN**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding.....	3
II. Bespreking.....	4
III. Stemmingen	13

Zie:

Doc 55 **2176/001 (2020/2021):**
001: Wetsontwerp.

Zie ook:

003: Tekst aangenomen door de commissie.

05483

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Guillaume Defosse
PS	Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR	Michel De Maegd, Katrin Jadin
CD&V	Els Van Hoof
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Goedele Liekens
Vooruit	Vicky Reynaert

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Koen Metsu
Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Simon Moutquin, Evita Willaert
Hugues Bayet, Mélissa Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen
Steven Crevelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravyts
Daniel Bacquelaine, Emmanuel Burton, Nathalie Gilson
N, Jan Briers
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Christian Leysen, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Georges Dallémagne
-----	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberaal en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV	Compte Rendu Analytique
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN	Séance plénière
COM	Réunion de commission
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Integraal Verslag, met links het defitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Plenum
COM	Commissievergadering
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 19 octobre 2021.

**I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF
DU VICE-PREMIER MINISTRE ET
MINISTRE DES FINANCES,
CHARGÉ DE LA COORDINATION
DE LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE**

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, expose que le projet de loi à l'examen est relatif à l'approbation des modifications au Traité instituant le Mécanisme européen de stabilité (MES).

Le ministre rappelle que le MES est opérationnel depuis octobre 2012 et a été créé sous la forme d'une institution financière internationale qui fait office de fonds d'urgence permanent. À ce titre, il libère des fonds et renforce le soutien à la stabilité des membres du MES qui sont confrontés à de graves problèmes de financement, préservant ainsi la stabilité financière de la zone euro.

Le 4 décembre 2019, l'Eurogroupe a conclu un accord de principe sur plusieurs éléments relatifs à la réforme du MES. Le 30 novembre 2020, l'Eurogroupe a ensuite conclu un accord définitif sur cette réforme du MES.

En raison de l'entrée en vigueur du Traité MES tel que modifié au début de l'année prochaine, le présent Accord doit être ratifié par tous les États membres d'ici la fin de l'année.

Le ministre indique que le Traité MES doit être adapté afin de le doter d'une base légale afférente à ces nouvelles missions. Ces modifications constituent dès lors une étape importante dans le renforcement de l'Union économique et monétaire. Concrètement, la modification concerne 4 piliers importants:

1) la création d'un dispositif de soutien commun pour le Fonds de résolution unique, dit *Backstop*;

2) l'amélioration de l'efficacité des instruments financiers préventifs du MES;

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 19 oktober 2021.

**I. — INLEIDENDE UITEENZETTING
VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN
MINISTER VAN FINANCIËN,
BELAST MET DE COÖRDINATIE
VAN DE FRAUDEBESTRIJDING**

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding, licht toe dat dit wetsontwerp betrekking heeft op de goedkeuring van de wijzigingen van het Verdrag tot instelling van het Europees Stabiliteitsmechanisme (ESM).

De minister wijst erop dat het ESM sinds oktober 2012 operationeel is en werd opgericht als een internationale financiële instelling die dienstdoet als permanent noodfonds. In die hoedanigheid maakt het middelen vrij en versterkt het de stabiliteitssteun ten gunste van de ESM-leden met ernstige financieringsproblemen. Aldus vrijwaart het ESM de financiële stabiliteit van de eurozone.

Op 4 december 2019 heeft de Eurogroep een principieel akkoord gesloten over meerdere aspecten met betrekking tot de hervorming van het ESM. Op 30 november 2020 heeft de Eurogroep een definitief akkoord over deze ESM-hervorming bereikt.

Omdat het aldus gewijzigde ESM-Verdrag begin volgend jaar in werking zal treden, moet dit akkoord tegen het einde van dit jaar door alle lidstaten worden geratificeerd.

De minister stipt aan dat het ESM-Verdrag moet worden aangepast teneinde het een met deze nieuwe taken gerelateerde wettelijke basis te geven. Die wijzigingen vormen bijgevolg een belangrijke stap in de versterking van de Economische en Monetaire Unie. Concreet bestaat de wijziging uit vier grote pijlers:

1) de oprichting van een gemeenschappelijke steunregeling voor het Gemeenschappelijk Afwikkelingsfonds, de zogenaamde Backstop;

2) het doeltreffender maken van de preventieve financiële instrumenten van het ESM;

3) l'extension du rôle du MES (tant dans l'élaboration et la surveillance des programmes qu'en dehors); et

4) le renforcement de la soutenabilité de la dette.

Le ministre souligne l'importance de l'introduction d'un mécanisme dénommé *Backstop*. Ce mécanisme constitue un tampon supplémentaire en cas de crise, et permettra de garantir que les contribuables n'auront plus à payer pour les problèmes du secteur bancaire.

Le ministre souligne que les modifications proposées n'impliquent aucun impact budgétaire supplémentaire. En d'autres termes, la contribution belge au capital versé, déjà payée par l'État fédéral, n'augmentera pas.

Le groupe de travail "traités mixtes" a conclu le 17 octobre 2019 qu'il s'agissait d'un accord au caractère mixte, qui doit être ratifié tant au niveau fédéral qu'au niveau des régions et communautés. Cela contraste avec le traité de base, où le groupe de travail "traités mixtes" avait jugé à l'époque qu'il s'agissait d'une matière purement fédérale.

Le ministre précise également qu'il a été tenu compte de l'avis du Conseil d'Etat. Suite à cet avis, les parties signataires ont entamé un dialogue et les régions et communautés entreprennent les démarches nécessaires pour qu'un assentiment soit également donné au traité de base.

Le ministre se réfère pour le surplus à l'exposé des motifs du projet de loi.

II. — DISCUSSION

A. Questions et observations des membres

M. Wim Van der Donckt (N-VA) comprend qu'un dispositif de soutien commun (*Backstop*) sera prévu, à partir du 1^{er} janvier 2022, si les moyens du Fonds de résolution unique ne sont pas suffisants. Il s'agira d'un dispositif de soutien ultime qui se présentera sous la forme d'une ligne de crédit du MES (Mécanisme européen de stabilité) en faveur du Conseil de résolution unique. Ce dispositif de soutien consistera en une ligne de crédit ultime qui sera utilisée si le Fonds de résolution unique ne dispose pas de moyens suffisants pour la résolution d'un établissement de crédit. Les sommes empruntées seront ensuite remboursées au moyen de contributions spéciales *ex post* des établissements de crédit.

3) de l'extension de la fonction de l'ESM (notamment lors de l'élaboration et de la surveillance des programmes en dehors); et

4) le renforcement de la soutenabilité de la dette.

De minister benadrukt het belang van het instellen van een zogenaamde Backstop-regeling. Die regeling vormt een bijkomende buffer bij een crisis en waarborgt dat de belastingplichtigen niet langer zullen moeten opdraaien voor de problemen van de bankensector.

De minister geeft aan dat de voorgestelde wijzigingen geen enkel bijkomend budgetair gevolg inhouden. De Belgische bijdrage aan het ingebrachte kapitaal, die al door de Federale overheid werd betaald, zal met andere woorden niet toenemen.

De werkgroep "gemengde verdragen" heeft op 17 oktober 2019 beslist dat het om een overeenkomst met een gemengd karakter gaat, die zowel op federaal niveau als op dat van de gewesten en de gemeenschappen moet worden geratificeerd, in tegenstelling tot het basisverdrag, waarover de werkgroep "gemengde verdragen" destijds had geoordeeld dat het om een louter federale aangelegenheid ging.

De minister wijst er tevens op dat rekening werd gehouden met het advies van de Raad Van State. Ingevolge dat advies hebben de ondertekende partijen een dialoog opgestart en hebben de gewesten en gemeenschappen de nodige stappen gezet om ook aan het basisverdrag hun instemming te geven.

Voor het overige verwijst de minister naar de memorie van toelichting van het wetsontwerp.

II. — BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Wim Van der Donckt (N-VA) begrijpt dat als de middelen van het Gemeenschappelijk Afwikkelingsfonds niet volstaan, vanaf 1 januari 2022 in een gemeenschappelijke achtervang (Backstop) wordt voorzien wat een ultieme achtervangmechanisme is in de vorm van een kredietlijn van het ESM (Europees Stabiliteitsmechanisme) aan de Gemeenschappelijke Afwikkelingsraad. De backstop is een ultieme kredietlijn voor het geval het Gemeenschappelijk Afwikkelingsfonds voor de afwikkeling van een kredietinstelling over onvoldoende middelen beschikt. Via buitengewone achteraf te betalen bijdragen van de kredietinstellingen zullen de opgenomen leningen worden terugbetaald.

L'ajout de ce dispositif de soutien commun nécessite une modification du traité instituant le MES qui permettra au MES d'accorder un "ultime" prêt au Fonds de résolution unique.

Les montants mobilisés seront alors tellement importants qu'ils dépasseront l'entendement. Si le système de résolution en cascade peut encore se concevoir, tous espèrent que l'on n'atteindra jamais la dernière extrémité du dispositif de soutien.

Une deuxième modification du traité instituant le MES charge ce dernier de procéder à une évaluation de l'État membre concerné en collaboration avec la Commission européenne et la BCE. Les États membres seront dès lors flanqués d'une seconde belle-mère (en plus de la Commission européenne dans le cadre du semestre européen). Il convient, à cet égard, de ne pas perdre de vue la finalité pour laquelle le MES a été institué. Le MES ne peut proposer une aide financière qu'aux pays de la zone euro dont la dette publique est considérée comme durable ou soutenable et dont la capacité de remboursement au MES peut être confirmée.

Les pays de la zone euro peuvent solliciter deux lignes de crédit préventives du MES: la ligne de crédit conditionnelle à titre de précaution (*PCCL – Precautionary conditioned credit line*) et la ligne de crédit assortie de conditions renforcées (*ECCL – Enhanced conditions credit line*). Les conditions prévoient que tout État demandeur doit être financièrement sain et que sa dette publique doit être soutenable. Il convient de rappeler à ceux qui pensent aujourd'hui que le niveau de la dette publique belge est peu préoccupant que lorsqu'un État membre fait appel à ces lignes de crédit, en particulier à la ligne ECCL, cette opération est assortie de conditions qui imposent des réformes de société profondes et radicales. Dans ce cas, le conseil d'administration évalue ensuite, au moins tous les six mois, si ces conditions sont respectées. C'est à cet instant que nous réaliserons à quel point nous aurons abandonné notre souveraineté.

Le membre adresse d'autres questions spécifiques au ministre:

— Selon l'exposé des motifs (DOC 55 2176/001, p. 5), la modification proposée du traité MES n'implique aucun impact budgétaire supplémentaire pour la Belgique. La contribution belge au capital versé de 2 775 022 000 euros n'augmentera pas. Ce montant correspond à 3,4454 % du capital versé (80,5 milliards d'euros), tandis que le capital souscrit est d'environ 704,8 milliards d'euros. L'engagement restant de la Belgique n'est pas de 2,7 milliards mais bien de 24,3 milliards d'euros. Cette dette

De toevoeging van de gemeenschappelijk achtervang vereist een wijziging van de Overeenkomst betreffende het ESM opdat het ESM een "ultieme" lening zou kunnen verstrekken aan het Gemeenschappelijk Afwikkelfonds.

Op dat moment zullen er bedragen worden ingezet die zo groot zijn dat zij ons bevattingsvermogen te boven gaan. Het getrapt afwikkelingssysteem mag nog te vatten zijn, maar iedereen hoopt dat het nooit tot de laatste fase van een back stop zal komen.

Een tweede wijziging aan de ESM-overeenkomst geeft het ESM samen met de Europese Commissie en de ECB de taak om een beoordeling over de betrokken lidstaat uit te werken. De lidstaten krijgen er een tweede schoonmoeder bij (naast de Europese Commissie in kader van het Europees Semester). Daarbij mag men het doel waarvoor het ESM werd opgericht niet uit het oog verliezen. Het ESM mag alleen financiële bijstand bieden aan eurozonelanden wiens overheidsschuld als duurzaam of houdbaar wordt beschouwd en de terugbetalingscapaciteit aan het ESM is bevestigd.

De eurolanden kunnen bij het ESM een beroep doen op twee preventieve kredietlijnen (PCCL en ECCL) (*Precautionary conditioned credit line* en *Enhanced conditions credit line*). Als voorwaarde geldt dat de betrokken lidstaat financieel gezond is en de overheidsschuld houdbaar. Zij die vandaag vinden dat de hoogte van de Belgische overheidsschuld weinig zorgen baart, moeten eraan herinnerd dat als een lidstaat beroep doet op deze kredietlijnen, en in het bijzonder op de ECCL-kredietlijn, zij gekoppeld worden aan voorwaarden. Voorwaarden die diepe en ingrijpende maatschappelijke hervormingen zullen opleggen. De Raad van Bewind zal dan ten minste elke zes maanden beoordelen of die voorwaarden worden nageleefd. Op dat moment zullen wij beseffen hoeveel soevereiniteit werd overgedragen.

Het lid heeft nog een aantal specifieke vragen voor de minister:

— De eemorie van toelichting (DOC 55 2176/001, blz. 5) stelt dat de aanpassing van het ESM-verdrag geen bijkomende budgettaire inspanning voor België inhoudt. De Belgische bijdrage aan het ingebrachte kapitaal van 2 775 022 000 euro zal niet toenemen. Dit bedrag komt overeen met 3,4454 % van het gestort kapitaal (80,5 miljard euro) terwijl het onderschreven kapitaal ongeveer 704,8 miljard euro bedraagt. De uitstaande verbintenis van België is niet 2,7 miljard

est-elle prise en compte dans l'évaluation du niveau d'endettement de l'autorité fédérale?

— Étant donné que le traité modificatif prévoit une agrégation simple, en cas de restructuration de la dette publique, tous les créanciers ayant acheté des obligations d'État seront indistinctement liés par la décision de restructuration si celle-ci est adoptée à la majorité qualifiée. Jusqu'à présent, l'agrégation double (majorité dans toutes les séries d'obligations d'État) a été appliquée. Établit-on une distinction, à l'occasion de cette modification, entre les titres de créance émis avant ou après l'entrée en vigueur du traité modificatif du MES?

— L'article 21, paragraphe 1^{er}, du traité MES est remplacé par une disposition permettant au MES de se financer sur les marchés des capitaux, auprès de banques, d'institutions financières ou d'autres personnes ou institutions, pour atteindre ses objectifs. En droit national, une distinction est faite entre les banques, qui sont des établissements de crédit, et les institutions financières (sociétés de bourse, entreprises d'investissement, compagnies d'assurance et de réassurance, etc.). Les mots "banque" et "institution financière" ont-ils une signification particulière dans ce contexte? La BCE peut-elle être considérée comme faisant partie des "autres personnes ou institutions"?

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) constate que le présent projet de loi vise à renforcer le rôle du MES. Or, son groupe est fondamentalement opposé à ce mécanisme pour les motifs suivants.

Tout d'abord, M. Van Hees rappelle que le MES est intrinsèquement lié au TSCG, acronyme signifiant officiellement "Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance dans l'Union économique et monétaire", mais pour le membre la déclinaison officieuse est plus explicite: "Tous saignés comme les Grecs". Il s'agit donc d'un traité d'austérité.

Par ailleurs, le lien entre le MES et le TSCG est inscrit explicitement dans le considérant 5 du Traité instituant le MES:

"Le présent traité et le TSCG sont complémentaires dans la promotion de la responsabilité budgétaire et de la solidarité au sein de l'Union économique et monétaire. Il est reconnu et convenu que l'octroi d'une assistance financière dans le cadre (...) du MES sera conditionné, (...), par la ratification du TSCG par l'État

maar 24,3 miljard euro. Wordt deze schuld meegerekend bij de beoordeling van het schuldniveau van de federale overheid?

— Het wijzigingsverdrag voorziet in een ééntrapsaggregatie zodat bij een herstructureren van de overheids-schuld alle crediteuren die overheidsobligaties gekocht hebben, zonder onderscheid, gebonden zijn aan het herstructureringsbesluit als het met gekwalificeerde meerderheid wordt aangenomen. Tot op heden wordt een dubbeltrapsaggregatie (meerderheid in alle series van overheidsobligaties) gehanteerd. Wordt bij deze wijziging een onderscheid gemaakt tussen schuldtitels uitgegeven voor of na de inwerkingtreding van het ESM-wijzigingsverdrag?

— Artikel 21, lid 1, van het ESM-verdrag wordt vervangen waardoor het ESM zich kan financieren op de kapitaalmarkten, bij banken, financiële instellingen of andere personen of instellingen voor het verwezenlijken van zijn doelen. In het nationale recht wordt een onderscheid gemaakt tussen banken, waarmee de kredietinstellingen worden bedoeld een financiële instellingen (beursvennootschappen, beleggingsondernemingen, verzekerings- en herverzekeringsondernemingen enzovoort). Hebben de begrippen bank en financiële instellingen hier een specifieke betekenis? Kan onder "andere personen of instellingen" de ECB worden begrepen?

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) wijst erop dat dit wetsontwerp de rol van het ESM beoogt te versterken. De fractie van de spreker is echter volstrekt tegen dit mechanisme gekant, om de volgende redenen.

De heer Van Hees wijst erop dat het ESM intrinsiek verbonden is met het VSCB (in het Frans: TSCG), een initiaalwoord dat officieel staat voor "Verdrag inzake stabiliteit, coördinatie en bestuur in de economische en monetaire unie". De spreker vindt de onofficiële versie van wat achter die letters schuilgaat echter duidelijker: TSCG staat voor "*Tous saignés comme les Grecs*" (allen leeggezogen zoals de Grieken). Het is dus een verdrag dat strenge bezuinigingen beoogt.

Voorts wordt het verband tussen het ESM en het VSCB uitdrukkelijk vermeld in considerans 5 van het Verdrag tot instelling van het ESM:

"Het Verdrag en het VSCB vullen elkaar aan in het bevorderen van budgettaire verantwoordelijkheid en solidariteit in de economische en monetaire unie. Onderkend en afgesproken wordt dat het verlenen van financiële bijstand in het kader van nieuwe programma's uit hoofde van het ESM (...) zal afhangen van de ratificatie van het

membre concerné et, (...), par le respect des exigences [de l'article 3 du TSCG].”.

Le membre rappelle que les États ont l'obligation d'assurer une convergence rapide vers un objectif à moyen terme de déficit budgétaire structurel de maximum 0,5 % du PIB (art. 3, 1-b). L'austérité est élevée au rang de principe constitutionnel puisque l'article 3-2 du TSCG énonce que:

“Les règles énoncées au paragraphe 1 prennent effet dans le droit national des parties contractantes au plus tard un an après l'entrée en vigueur du présent traité, au moyen de dispositions contraignantes et permanentes, de préférence constitutionnelles, ou dont le plein respect et la stricte observance tout au long des processus budgétaires nationaux sont garantis de quelque autre façon.”.

En outre, lorsque leur dette publique est supérieure à 60 % du PIB, les États ont l'obligation de réduire l'écart selon un rythme annuel moyen d'un vingtième par an (art. 4). Selon les projections, la dette publique de la Belgique s'élèvera à 113,9 % du PIB en 2021. $(113,9\% - 60\%) / 20 \text{ ans} = 2,7\%$. Le TSCG impose donc une cure d'austérité de près de 2,7 % du PIB, soit environ 13 milliards d'euros d'efforts budgétaires chaque année pendant 20 ans. Lorsque l'on connaît les difficultés qu'a connues le présent gouvernement pour réaliser un effort budgétaire de 2,4 milliards d'euros, il faudrait en principe faire chaque année un effort 5 fois plus important.

M. Van Hees considère donc que le MES joue avec les pays de l'Union européenne le même rôle que le FMI qui a imposé les politiques “d'ajustement structurel” aux pays du Sud. En échange de prêts, il impose le triptyque austérité/libéralisation/privatisation.

M. Van Hees souligne que ces politiques d'austérité sont inefficaces et ont eu des conséquences catastrophiques pour les populations. Il en veut pour preuve les conséquences subies par les Grecs:

- les suicides ont augmenté de 35,7 % après les mesures d'austérité;
- la population vivant sous le seuil de pauvreté est deux fois plus élevée que la moyenne européenne;
- le taux de chômage est trois fois plus élevé que la moyenne européenne;

VSCB door het betrokken ESM-lid en (...) van het naleven van de voorschriften [van artikel 3 van het VSCB].”.

Het lid wijst erop dat de verdragsluitende partijen moeten streven naar de snelle verwezenlijking van de middellaangetijdende doelstelling, namelijk een structureel begrotingstekort van maximaal 0,5 % van het bbp (artikel 3, 1-b). Bezuinigingen wordt zelfs verheven tot een constitutioneel beginsel, daar artikel 3-2 van het VSCB het volgende stelt:

“De in lid 1 vastgestelde regels worden uiterlijk een jaar na de inwerkingtreding van dit Verdrag van kracht in het nationaal recht van de verdragsluitende partijen middels bindende en permanente, bij voorkeur constitutionele, bepalingen of door andere garanties voor de volledige inachtneming en naleving ervan gedurende de nationale begrotingsprocessen.”.

Bovendien is het zo dat wanneer de verhouding tussen de algemene overheidsschuld en het bbp van een verdragsluitende partij de referentiewaarde van 60 % van het bbp overschrijdt, de verdragsluitende partij die verhouding met gemiddeld een twintigste per jaar als benchmark moet verminderen (artikel 4). Volgens de vooruitzichten zal de Belgische overheidsschuld in 2021 113,9 % van het bbp bedragen. $(113,9\% - 60\%) / 20 \text{ jaar} = 2,7\%$. Zodoende legt het VSCB bezuinigingen op ten belope van ongeveer 2,7 % van het bbp, ofwel jaarlijks ongeveer 13 miljard euro aan begrotingsinspanningen gedurende 20 jaar. Deze regering heeft het al erg moeilijk om een begrotingsinspanning van 2,4 miljard euro tot stand te brengen, maar zulks zou betekenen dat jaarlijks een 5 keer grotere inspanning moet worden geleverd.

Derhalve is de heer Van Hees van oordeel dat het ESM voor de landen van de Europese Unie hetzelfde betekent als toen het IMF de zuidelijke landen beleid heeft opgelegd met het oog op “structurele aanpassingen”. In ruil voor leningen wordt het drieluik bezuinigen/liberaliseren/privatiseren opgelegd.

De heer Van Hees benadrukt dat dergelijk bezuinigingsbeleid niet doeltreffend is en rampzalige gevolgen heeft gehad voor de bevolking. Men denke aan de gevolgen voor de Grieken:

- na de bezuinigingsmaatregelen is het aantal zelfdodingen met 35,7 % gestegen;
- Griekenland telt dubbel zoveel mensen onder de armoedegrens dan het Europese gemiddelde;
- de werkloosheidsgraad ligt driemaal hoger dan het Europese gemiddelde;

- la Grèce est le seul pays de l'UE où le salaire minimal a diminué depuis 2008: il a été abaissé de 28 % en 2013 pour atteindre 684 euros brut mensuels;
- la moitié des 900 000 entreprises de moins de 10 salariés ont fermé leurs portes;
- un demi-million de jeunes ont fui le pays;
- le pays a connu 27 diminutions des retraites depuis 2010. En moyenne, elles ont baissé de 45 %. La retraite minimale garantie est actuellement de 345 euros;
- les hôpitaux manquent cruellement de médicaments et de médecins;
- l'austérité a contribué aux incendies historiques de forêts cet été en Grèce (soit la pire catastrophe écologique de tous les temps en Grèce) puisque les effectifs de pompiers ont été réduits de 5 000 pompiers.

Pour M. Van Hees, cette politique d'austérité est socialement "criminelle" mais elle est également inefficace. Le FMI a lui-même reconnu que cette politique avait plongé la Grèce dans une crise bien plus grave en sous-estimant l'impact des mesures de restrictions budgétaires. Ainsi, deux chercheurs de l'université de Berkeley, Alan Auerbach et Yuriy Gorodnichenko, ont démontré qu'une contraction de la dépense publique engendre, en retour, une contraction de l'activité économique quatre fois supérieure en période de faible croissance qu'en période de haute conjoncture.

Dans les années qui ont suivi la crise financière de 2008, on l'a observé également dans la zone euro: la diminution des dépenses publiques a entraîné une diminution de la croissance. Les taux de croissance ont en effet été nettement inférieurs dans la zone euro comparés à celui des États-Unis qui n'ont pas pratiqué une politique d'austérité.

Les politiques d'austérité limitent la croissance ce qui a un impact négatif sur les recettes fiscales et conduit à un accroissement de l'endettement mesuré en pourcentage du PIB.

En l'espèce, M. Van Hees considère que les modifications au traité MES ne font que renforcer le MES et sa logique austéritaire:

— le MES devient le prêteur en dernier recours si le Fonds de résolution unique ne dispose pas de ressources suffisantes pour la résolution d'une banque. Mais s'il est utile de prévoir un prêteur en dernier recours,

- Griekenland is het enige EU-land waar het minimumloon sinds 2008 is gedaald: het werd in 2013 met 28 % verlaagd tot 684 euro bruto per maand;
- de helft van de 900 000 bedrijven met minder dan 10 werknemers heeft de deuren gesloten;
- een half miljoen jongeren zijn het land ontvlucht;
- sinds 2010 werden de pensioenen 27 keer verlaagd. Gemiddeld zijn ze met 45 % gedaald. Het gewaarborgd minimumpensioen bedraagt thans 345 euro;
- de ziekenhuizen kampen met een schijnend tekort aan medicijnen en artsen;
- het bezuinigingsbeleid heeft bijgedragen tot de historische bosbranden van de jongste zomer in Griekenland (de ergste ecologische ramp aller tijden in Griekenland), als gevolg van de beslissing om 5 000 brandweerlieden minder in dienst te houden.

De heer Van Hees vindt dat bezuinigingsbeleid uit sociaal oogpunt "crimineel", maar ook ondoeltreffend. Het IMF heeft later zelf toegegeven dat dit beleid Griekenland in een nog veel grotere crisis had gestort omdat de gevolgen van de budgettaire beperkingen werden onderschat. Twee onderzoekers van de Universiteit van Berkeley, Alan Auerbach en Yuriy Gorodnichenko, hebben aangetoond dat een inkrimping van de overheidsuitgaven leidt tot een inkrimping van de economische activiteit die in perioden van zwakke economische groei vier keer groter is dan in tijden van sterke economische groei.

In de jaren na de financiële crisis van 2008 heeft men hetzelfde gezien in de eurozone: minder overheidsuitgaven hebben geleid tot minder groei. De groeicijfers in de eurozone lagen beduidend lager dan in de Verenigde Staten, waar geen bezuinigingsbeleid werd gevoerd.

Bezuinigingsbeleid beperkt de groei, hetgeen negatieve gevolgen heeft voor de belastinginkomsten en leidt tot een toename van de schuldenlast, gemeten als percentage van het bbp.

In casu is de heer Van Hees van oordeel dat de wijzigingen aan het ESM-verdrag het ESM en de bezuinigingslogica ervan alleen maar aanscherpen:

— het ESM wordt de laatste kredietverlener indien het Gemeenschappelijk Afwikkelfonds over onvoldoende middelen beschikt om een bank te kunnen afwikkelen. De heer Van Hees vindt het nuttig dat in een laatste

M. Van Hees estime que ce rôle pourrait être joué par d'autres instances comme la BCE;

— quant à l'amélioration de l'efficacité des instruments financiers préventifs du MES et l'extension du rôle du MES, celui-ci sera renforcé dans son rôle d'évaluation de la soutenabilité de la dette des États en collaboration avec la Commission européenne et la BCE. Dans la mesure où le membre conteste le principe même de l'existence du MES et de son rôle de bras armé pour imposer l'austérité, il s'oppose aussi au renforcement de son rôle d'évaluateur de la situation des pays. Avec la Commission européenne, il y aura désormais deux "gendarmes budgétaires".

Sur le caractère anti-démocratique du MES, M. Van Hees souligne les deux éléments suivants:

— le Parlement européen est dénué de toute compétence en la matière;

— le poids des États dans la prise de décision dépend de leurs contributions respectives de sorte qu'en pratique la France, l'Allemagne et l'Italie disposent d'un droit de véto.

M. Van Hees annonce donc qu'il votera contre ce projet de loi.

Mme Annick Ponthier (VB) indique que les projets de loi DOC 55 2172/001 et DOC 55 2176/001 sont étroitement liés et visent tous deux la modification du Traité instituant le Mécanisme européen de stabilité.

La membre rappelle que le MES fut et est resté le fruit d'une décision purement politique sans aucun lien avec l'Europe culturelle ou économique. Bien qu'il s'agisse d'un projet totalement anti-démocratique, l'assentiment au Traité instituant le MES est pratiquement passé inaperçu à la Chambre, où il s'est toutefois heurté à une résistance solide du groupe VB fondée sur l'argument que, dès sa création, le MES a permis d'organiser un système de soutien financier entre États membres qui ne permet pas aux États membres prêteurs – en particulier aux plus petits – de réagir ou de contrôler ces flux financiers. On pourrait parler d'un "coup d'État monétaire".

À l'époque, le VB a été le seul groupe à voter contre le MES, et il réservera par conséquent un accueil similaire au projet de loi à l'examen pour les raisons suivantes:

kredietverlener wordt voorzien, maar hij is van oordeel dat die rol ook door andere instanties zou kunnen worden vervuld, zoals de ECB;

— inzake de verbetering van de doeltreffendheid van de preventieve financiële instrumenten van het ESM en de uitbreiding van de rol van het ESM, zal een aanscherping tot stand komen als onderdeel van diens rol om de houdbaarheid van de schuld van de Staten te beoordelen, in samenwerking met de Europese Commissie en de ECB. Het lid betwist het principe zelf van het bestaan van het ESM en van diens rol als gewapende vleugel om bezuinigingen op te leggen, en is dan ook tegenstander van de aanscherping van diens rol om de situatie van de landen te beoordelen. Met ook nog de Europese Commissie zullen er voortaan immers twee "begrotingswaakhonden" zijn.

Inzake de antidemocratische aard van het ESM benadrukt de heer Van Hees de volgende twee elementen:

— het Europees Parlement heeft geen enkele bevoegdheid ter zake;

— het gewicht van de Staten in de besluitvorming hangt af van hun respectieve bijdragen. In de praktijk hebben landen zoals Frankrijk, Duitsland en Italië dus een vetorecht.

De heer Van Hees geeft derhalve te kennen dat hij tegen het voorliggende wetsontwerp zal stemmen.

Mevrouw Annick Ponthier (VB) geeft aan de twee wetsontwerpen DOC 55 2172/001 en DOC 55 2176/001 nauw aan elkaar verwant zijn, en beide betrekking hebben op de aanpassing van het Verdrag inzake het Europees Stabiliteitsmechanisme.

Het lid herinnert dat het ESM het resultaat was en is van een louter politieke beslissing zonder enig verband met het culturele of het economische Europa. Het gaat om een volkomen antidemocratisch project, en de instemming met het Verdrag tot instelling van het ESM in de Kamer werd er quasi kritiekloos "doorgesluisd". Evenwel met sterk gefundeerde kritiek van de VBfractie. Want het ESM maakte het vanaf de oprichting mogelijk een financiële steunregeling tussen lidstaten te organiseren, zonder dat de geldverstrekende lidstaten – in het bijzonder de kleine lidstaten – kunnen reageren of de financiële stromen kunnen controleren. Men kan dit een "monetaire staatsgreep" noemen.

Het VB heeft destijds – als enige fractie – tegen dat ESM gestemd, en het zal dat bijgevolg consequent ook bij dit wetsontwerp doen voor de volgende redenen:

— il s'agit d'une nouvelle étape dans la création d'une union politique européenne qui prend de plus en plus clairement la forme d'une "union de transfert" européenne, semblable au modèle belge, qui transfuse des milliards d'argent public du Nord vers le Sud d'une manière antidémocratique;

— ce mécanisme vise à construire un État européen et implique un transfert de compétences, inadmissible selon le VB, du niveau national vers le niveau européen;

— le MES est en fait une banque dont le capital quasi illimité provient des impôts des contribuables;

— le MES décide en toute autonomie et sans aucun contrôle politique démocratique, ses administrateurs bénéficiant en outre d'une vaste immunité juridique qui empêche de les appeler à rendre des comptes devant une instance judiciaire;

— les décisions prises au sein du MES étant adoptées à la majorité qualifiée (85 %), les petits pays (comme la Belgique avec ses 3,44 %) n'y ont aucun impact réel;

— son incidence budgétaire potentielle est beaucoup plus importante que la part actuelle entièrement libérée dans le capital (2,775 milliards d'euros). Dès lors que la part non entièrement libérée pourrait également être réclamée en cas de crise, son incidence pourrait atteindre 3,44 % de la totalité des 700 milliards d'euros (soit 24,283 milliards d'euros).

Mme Ponthier ajoute que dès lors que le MES relève des "traités mixtes" (impactant à la fois le niveau fédéral et/ou les niveaux régional et communautaire), il doit être soumis au groupe de travail "traités mixtes". La membre affirme que le traité initial sur le MES n'a cependant jamais été soumis au Parlement flamand. En conséquence, Mme Ponthier ne soutient pas le projet de loi à l'examen, d'autant moins que ce projet s'inscrit dans le cadre d'une tactique de processus décisionnel occulte qui induit une érosion toujours plus grande des compétences nationales.

B. Réponses du ministre

Aux questions posées par M. Van der Donckt, le ministre apporte les précisions suivantes:

— la modification proposée du traité MES n'implique aucun impact budgétaire supplémentaire pour la Belgique. La contribution n'entre pas en considération pour évaluer le niveau de la dette publique;

— het is een nieuwe stap in de creatie van een Europese politieke unie die steeds duidelijker de vorm aanneemt van een Europese Transferunie, naar Belgisch model, die miljarden belastinggeld op antidemocratische wijze van Noord naar Zuid versluist;

— het mechanisme beoogt de uitbouw van een Europese staat en houdt een voor het VB onaanvaardbare overdracht van bevoegdheden in van het nationale naar het Europees niveau;

— het ESM is in feite een bank met nagenoeg onbegrensd kapitaal afkomstig van belastinggeld;

— het ESM beslist autonoom en er is een volkomen gebrek aan politieke democratische controle. De bestuurders genieten bovendien een verregaande juridische immuniteit zodat ze ook niet voor een gerechtelijke instantie kunnen worden ter verantwoording geroepen;

— de beslissingen binnen het ESM worden genomen met een gekwalificeerde meerderheid (85 %) en kleine landen (België 3,44 %) hebben dus geen werkelijke impact;

— de potentiële budgettaire impact is veel groter dan het huidige volgestorte aandeel in het kapitaal (2,775 miljard euro). Het niet volgestorte deel kan bij een crisis eveneens worden opgevraagd zodat er een mogelijke impact is van 3,44 % over de volle 700 miljard euro (dus 24,283 miljard euro).

Mevrouw Ponthier benadrukt eveneens dat het ESM tot de "gemengde verdragen" behoort (verdragen met een impact zowel op het federale en/of gewest en gemeenschapsniveau). Dit betekent dat het moet worden voorgelegd aan de werkgroep "gemengde verdragen". Het lid geeft aan dat het originele ESM-verdrag nooit werd voorgelegd aan het Vlaams Parlement. Om deze redenen kan mevrouw Ponthier dit wetsontwerp niet steunen te meer omwille van de tactiek van de sluipende besluitvorming die tot een steeds verdere uitholling van de nationale bevoegdheden leidt.

B. Antwoorden van de minister

De minister verstrekkt in antwoord op de door de heer Van der Donckt gestelde vragen de volgende preciseringen:

— de voorgestelde wijziging van het ESM-verdrag heeft geen bijkomende begrotingsimpact voor België. De bijdrage wordt niet in aanmerking genomen om het niveau van de overheidsschuld te beoordelen;

— l'introduction de clauses d'action collective (CAC) avec agrégation simple pour toutes les obligations publiques des États membres de la zone euro sera effective à partir du 1^{er} janvier 2022 et ne sera donc pas rétroactive. Cette innovation doit garantir une restructuration ordonnée, prévisible, moins néfaste et moins longue de la dette publique quand chaque seconde compte. La CAC d'agrégation simple implique notamment que, en cas de restructuration, tous les créanciers ayant acheté ces obligations d'État soient juridiquement liés à la restructuration si une certaine majorité qualifiée des détenteurs de ces obligations publiques l'ont approuvée;

— la BCE n'est pas comprise dans les "institutions financières ou d'autres personnes" reprises à l'article 21, paragraphe 1, du traité.

De plus, le ministre indique que l'on ne peut contester le fait que le MES a joué un rôle important lors de la crise financière en allouant des prêts à hauteur de 250 milliards d'euros afin de venir en aide à la Grèce, à l'Irlande, au Portugal, à l'Espagne et à Chypre. Pendant la période 2010-2012, le Fonds européen de stabilité financière (FESF) a accordé des aides d'urgence à la Grèce, à l'Irlande et au Portugal. Ces mesures d'urgence étaient nécessaires pour assurer la stabilité de la zone euro. En échange, ces pays devaient mettre en œuvre des programmes d'ajustement macroéconomiques stricts. Pour certains de ces pays, les mesures d'économie décidées ont été douloureuses. Le ministre indique toutefois que des leçons ont été tirées de la gestion de la crise financière. Aujourd'hui, on s'accorde pour dire que ces programmes ne peuvent pas uniquement se baser sur des économies mais qu'il importe aussi de vérifier la soutenabilité de la dette à moyen terme et la possibilité pour les États de continuer à investir. La relance doit être basée sur la croissance, ce qui implique de soutenir les investissements. Telle est l'optique du plan de relance *Next Generation EU*.

À l'avenir le rôle du MES sera plus important. Le MES ne peut proposer une aide financière aux pays de la zone euro que si leur dette publique est considérée comme durable ou soutenable et que si leur capacité de remboursement au MES peut être confirmée. Le MES est désormais chargé, en collaboration avec la Commission européenne et la BCE, de procéder à une évaluation de l'État membre concerné. Cette évaluation inclut une analyse de la soutenabilité de la dette, une analyse de la capacité de remboursement, une analyse des risques de stabilité financière et une analyse des besoins de financement de l'État membre concerné.

— de invoering van collectieve-actieclausules (CAC's) met ééntrapsaggregatie op alle overheidsobligaties van de lidstaten in de eurozone is effectief een feit vanaf 1 januari 2022 en zal dus geen terugwerkende kracht hebben. Die vernieuwing moet een ordelijke, voorspelbare, minder funeste en minder langdurige herstructureren van de overheidsschuld waarborgen wanneer elke seconde telt. De CAC met ééntrapsaggregatie impliceert namelijk dat bij een herstructureren alle crediteuren die deze overheidsobligaties hebben gekocht juridisch aan de herstructureren gebonden zijn, wanneer een bepaalde gekwalificeerde meerderheid van de bezitters van de desbetreffende overheidsobligaties daarmee heeft ingestemd;

— de ECB is niet inbegrepen in de "financiële instellingen of andere personen" als bedoeld in artikel 21, lid 1, van het verdrag.

Voor het overige geeft de minister aan dat het ESM tijdens de financiële crisis ontegensprekelijk een belangrijke rol heeft gespeeld door leningen ten belope van 250 miljard euro toe te kennen om Griekenland, Ierland, Portugal, Spanje en Cyprus te helpen. In de periode 2010-2012 heeft het EFSF noodsteun verleend aan Griekenland, Ierland en Portugal. Die noodmaatregelen waren noodzakelijk om de stabiliteit van de eurozone te waarborgen. In ruil daarvoor moesten die landen concreet uitvoering geven aan strikte macro-economische hervormingsprogramma's. Voor sommige van die landen waren de besparingsmaatregelen waartoe werd beslist pijnlijk. De minister stipt evenwel aan dat uit het beheer van de financiële crisis lessen zijn getrokken. Vandaag is men het erover eens dat die programma's niet uitsluitend op bezuinigingen gebaseerd mogen zijn, maar dat het ook belangrijk is na te gaan of de schuld op middellange termijn houdbaar is en of de Staten kunnen blijven investeren. Relance moet op groei berusten, wat impliceert dat de investeringen worden ondersteund. Dat is de invalshoek van het *Next Generation EU*-herstelplan.

In de toekomst gaat het ESM een belangrijkere rol spelen. Het ESM kan aan de eurozonelanden alleen financiële bijstand verlenen als hun overheidsschuld als duurzaam of houdbaar wordt beschouwd en als de terugbetalingscapaciteit ervan aan het ESM kan worden bevestigd. Het ESM krijgt nu, samen met de Europese Commissie en de ECB, de taak om een beoordeling over de betrokken lidstaat uit te werken. Die beoordeling omvat een schuldhoudbaarheidsanalyse, een analyse van de terugbetalingscapaciteit, een analyse van financiële-stabiliteitsrisico's en een analyse van de financieringsbehoeften van de lidstaat in kwestie.

Le ministre souligne aussi que le MES joue un rôle qui au final a un impact social. Il s'agit d'éviter que le citoyen soit la victime d'une faillite d'une banque dans la zone euro. Le coût et la facture d'une faillite bancaire ne peuvent pas être supportés par le citoyen.

À la question de Mme Ponthier, le ministre confirme que si le traité de base n'a pas été soumis en son temps à l'assentiment des parlements régionaux, le présent Accord ainsi que le traité de base seront soumis à l'assentiment des entités fédérées.

Sur le prétendu caractère anti-démocratique du MES, le ministre rétorque que les procédures sont précises et transparentes. Par ailleurs, les ministres des Finances sont membres du Conseil des Gouverneurs et l'unanimité est par exemple requise pour l'octroi d'une assistance financière à un État.

C. Répliques

M. Wim Van der Donckt (N-VA) plaide pour que le gouvernement s'attelle à la réduction de la dette publique. Il met en garde le gouvernement contre les effets d'une dette publique importante en cas de demande d'assistance au MES puisque les programmes d'ajustement macroéconomiques seront d'autant plus stricts que la dette publique sera importante. Et au final, ce sera bien le citoyen qui en subira les conséquences.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) conteste l'affirmation selon laquelle le MES a permis de soutenir la Grèce au regard des conséquences sociales qu'il a énumérées. Il note toutefois que le ministre remet en cause partiellement les précédentes politiques d'austérité puisqu'il reconnaît la nécessité d'avoir des plans de relance. Mais il constate dans le même temps que si le discours change, le mécanisme du MES n'est pas supprimé mais est au contraire renforcé.

Il rappelle aussi que le citoyen a bien fait les frais de la crise financière et bancaire de 2008 malgré le FESF.

Enfin, il émet des doutes quant à la garantie que représenterait la présence des ministres des Finances des pays de la zone euro au Conseil des Gouverneurs lorsque l'on sait que ces mêmes ministres ont lors d'un Conseil "Écofin" décidé le 5 octobre 2021 de retirer trois pays – Anguilla, Dominique et les Seychelles – de la liste "noire" de l'Union européenne relative aux juridictions et pays tiers non coopératifs d'un point de vue fiscal.

Tevens beklemtoont de minister dat het ESM een rol speelt die uiteindelijk een sociale impact heeft. Het is de bedoeling ervoor te zorgen dat de burger niet het slachtoffer wordt van een bankfaillissement in de euro-zone. De kostprijs en factuur van een bankfaillissement mogen niet bij de burger terechtkomen.

In antwoord op de vraag van mevrouw Ponthier bevestigt de minister dat het basisverdrag destijds weliswaar niet ter goedkeuring aan de regionale parlementen is voorgelegd, maar dat deze Overeenkomst evenals het basisverdrag wel ter instemming zullen worden voorgelegd aan de deelstaten.

In verband met het vermeende antidemocratische gehalte van het ESM antwoordt de minister dat de procedures nauwkeurig en transparant zijn. Bovendien zijn de ministers van Financiën lid van de Raad van Gouverneurs en is voor de toekenning van financiële bijstand aan een Staat eenparigheid van stemmen vereist.

C. Replieken

De heer Wim Van der Donckt (N-VA) pleit ervoor dat de regering werk zou maken van het terugdringen van de staatsschuld. Hij waarschuwt de regering voor de gevolgen van een grote overheidsschuld bij een verzoek om bijstand aan het ESM, want hoe groter de overheidsschuld uitvalt, hoe strikter de macro-economische aanpassingsprogramma's zullen zijn. Uiteindelijk zal dan wel degelijk de burger daarvan de gevolgen dragen.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) betwist de bewering dat het ESM het mogelijk heeft gemaakt Griekenland te steunen, gelet op de door hem opgesomde sociale gevolgen. Niettemin merkt hij op dat de minister de eerdere bezuinigingsbeleidsmaatregelen gedeeltelijk ter discussie stelt aangezien hij de noodzaak van herstelplannen erkent. Tegelijkertijd stelt hij echter vast dat het discours weliswaar anders klinkt, maar dat het ESM-mechanisme niet wordt afgeschaft doch integendeel wordt versterkt.

Voorts herinnert hij eraan dat de burger wel degelijk het gelag heeft betaald van de financiële en bankencrisis van 2008, ondanks de EFSF.

Tot slot uit hij twijfels omtrent de garantie die de aanwezigheid van de ministers van Financiën van de eurozonelanden in de Raad van Gouverneurs zou bieden, terwijl bekend is dat diezelfde ministers tijdens een zitting van de Raad Ecofin op 5 oktober 2021 hebben beslist drie landen, te weten: Anguilla, Dominica en de Seychellen, te schrappen van de "zwarte lijst" van de Europese Unie van op fiscaal vlak niet-coöperatieve jurisdicities en derde landen.

III. — VOTES

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

L'article 2 est adopté par 14 voix contre 3.

L'ensemble du projet de loi, y compris des corrections d'ordre légistique, est adopté par vote nominatif par 14 voix contre 3.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

N-VA: Wim Van der Donckt, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt;

Ecolo-Groen: Samuel Cogolati, Guillaume Defossé, Albert Vicaire;

PS: Khalil Aouasti, André Flahaut, Patrick Prévot;

MR: Michel De Maegd, Katrin Jadin;

CD&V: Els Van Hoof;

Open Vld: Marianne Verhaert;

Vooruit: Vicky Reynaert.

Ont voté contre:

VB: Annick Ponthier, Ellen Samyn;

PVDA-PTB: Marco Van Hees.

Se sont abstenus:

Nihil.

*
* *

La rapporteure,

Kattrin JADIN

La présidente,

Els VAN HOOF

III. — STEMMINGEN

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 14 tegen 3 stemmen.

Het gehele wetsontwerp wordt, met inbegrip van de wetgevingstechnische verbeteringen, bij naamstemming aangenomen met 14 tegen 3 stemmen.

Het resultaat van de naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Wim Van der Donckt, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt;

Ecolo-Groen: Samuel Cogolati, Guillaume Defossé, Albert Vicaire;

PS: Khalil Aouasti, André Flahaut, Patrick Prévot;

MR: Michel De Maegd, Katrin Jadin;

CD&V: Els Van Hoof;

Open Vld: Marianne Verhaert;

Vooruit: Vicky Reynaert.

Hebben tegengestemd:

VB: Annick Ponthier, Ellen Samyn;

PVDA-PTB: Marco Van Hees.

Hebben zich onthouden:

Nihil.

*
* *

De rapportrice,

Kattrin JADIN

De voorzitster,

Els VAN HOOF